

1000 années plus tard...

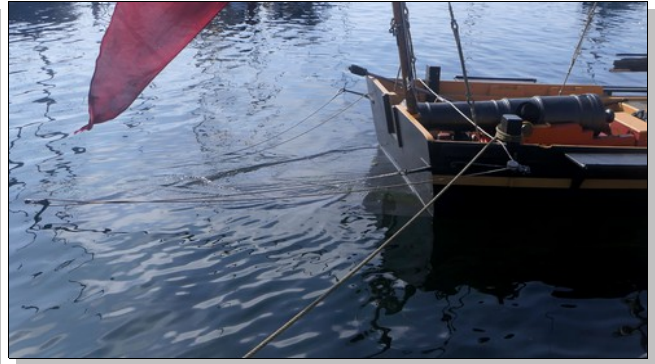
L'original de Saga Farmann a été conçu et construit vers 998 par les Vikings. Sa réplique, qui a été mise à l'eau en 2018, est exposée au festival du bateau en bois de Risør (longueur : 20.6 m, largeur : 5.5 m, tirant d'eau : 1.8 m). Son futur programme de grand périple est prévu pour les prochaines années, après une période de tests. C'est en 1998, exactement 1000 ans après le lancement du navire original par les Vikings, que l'idée de se lancer dans la navigation à voile avec son propre bateau se mit à germer entre les neurones fertiles du Cap'. Lentement mais sûrement, puis de plus en plus vite, avec de plus en plus d'insistance. C'est ainsi que se trouvent réunis deux bateaux dont les conceptions sont la plus ancienne et la plus récente du festival 2019, à une centaine de milles au SW d'Oslo. C'est une chance que d'avoir pu photographier ensemble ces deux unités d'architecture diamétralement opposées sur un cercle de 1000 ans de diamètre !

Ce festival regroupe de nombreux bateaux, dont plusieurs Colin Archer (dont le n° 1), des imitations de Colin Archer, des voiliers classiques et une multitude de bateaux à moteur ou à rames (ou à *propulsion musculaire*) de conceptions traditionnelles. Au milieu de cette armada, Thøe fait figure d'exception, si pas d'OVNI. L'idée était de montrer un bateau de conception moderne construit dans la technologie de type West System (bois-époxy). Dans ce genre de construction, il existe des variantes selon la disposition du bois et la manière de le renforcer ou non avec de la fibre de verre ou d'autres composants qui s'éloignent de la construction en bois. On pourrait dire que le bateau est en bois, si c'est le bois qui lui donne sa rigidité. Une plaque de bronze bien connue précise : *si Dieu avait voulu que l'on construise des bateaux en plastique, il aurait fait pousser des arbres en plastique*. Époxy et fibre de verre étaient bien évidemment inconnus aussi bien de Vikings que des concepteurs de bateaux traditionnels plus ou moins récents.



Entre les deux se trouve ce petit navire de guerre étonnant. Il a notamment servi à défendre les côtes scandinaves contre les Anglais. Il s'agit d'un bateau très plat sur l'eau, propulsé à la rame aidée de voiles. À l'arrière se trouve un unique énorme canon capable de percer les coques des grands navires de guerre de l'époque. Le tableau arrière du bateau se prolonge au ras de l'eau par une plate-forme triangulaire dont le but des d'amortir de choc lors des tirs et d'empêcher que le bateau s'enflamme. À l'avant se trouve un tout petit canon orientable dont le but était d'éloigner, blesser et tuer les assaillants. On le chargeait avec de la mitraille. Il y en avait par dizaines sur le champ de bataille. Qu'ils montrent le bout de leur étrave et l'ennemi se mettait en fuite de peur de couler, transpercé par un boulet.





Dans le cadre du festival, l'équipage danois de ce navire très spécial, emmène des visiteurs dans une expérience particulière. Ils sont déguisés en rameurs du 19^e siècle, encadré par les *gradés*.

Au cours de la balade dans le port et ses environs proches, le commandant hurle périodiquement l'ordre : *feu* ! Il s'ensuit une détonation qui fait trembler le village et le port. Cela prend aux tripes ! On se demande ce que devait être un combat naval pendant lequel des dizaines de canons tiraient en même temps. Peut-être cela faisait-il oublier aux marins qu'ils risquaient leur vie ou à tout le moins leur intégrité physique.

L'histoire ne dit pas si, comme ses vêtements, son Smartphone date du 19^e siècle !

Colin Archer

Colin Archer (1832-1921) était un célèbre constructeur de bateaux de divers types, grands et petits. Dans le monde de la plaisance, il est réputé pour la fiabilité de ses réalisations qui étaient à l'origine des bateaux-pilotes et des bateaux de sauvetage. Leurs formes ont été très contestées quand il les a conçues, mais l'expérience a démontré le bien fondé de ses idées novatrices.



Le premier Colin Archer, le N° 1, qui appartient désormais au musée d'Oslo, est présent au festival de Risør, dans son état d'origine.



Le départ de la régates de Colin Archer est donné de manière à éviter les accidents. Les voiliers ont 10 minutes après le coup de canon pour passer la ligne de départ. Un chronométrateur note le franchissement de la ligne virtuelle par chaque bateau. C'est donc une sorte de course contre la montre. Avec handicap pour tenir compte de la taille des bateaux. Au cours de la régates, personne, ni le public ni les participants, ne sait donc qui est en tête. Cela entretient le *suspens* !





Jeppe

Le Cap' a rencontré Jeppe il y a 3 ans, à Husavik (Islande). La silhouette de Jeppe coiffé d'une éternelle casquette noire et affublé d'un jeans noir coupé sous le genou est reconnaissable de très loin ! De près on le reconnaît à l'oreille, car il ne se tait quasi jamais.

Il est intarissable quand il s'agit de Colin Archer. Il est sans doute le meilleur connaisseur des Colin Archer, le meilleur marin quand il est à leur bord et un excellent constructeur actuel (il avait un chantier naval). Il peut dire qu'il est né sur le Colin Archer de ses parents. Ce bateau est désormais en la possession d'un musée. Il a servi de modèle pour illustrer le billet de 500 NOK.



De nouveau victorieux en régate !



Dialogue entre Jeppe qui vit à Risør et le Cap' :

- *Thoè cabote sur la côte SE de Norvège. Nous comptons passer te voir à Risør.*
- Il y a un festival de bateaux en bois le premier week-end d'août. Puisque Thoè est en bois, vous devriez y participer. Voici le lien vers le site...
- *OK ! C'est comme si c'était fait !*

Jeppe a dû nous aider, car le site n'est pas complètement traduit en anglais, même pas le formulaire d'enregistrement. Il n'y a pas de langue norvégienne officielle, mais tout est quand même rédigé en norvégien !

C'est ainsi que Thoè s'est retrouvé amarré dans un festival nautique au milieu d'une armada de Colin Archer, après avoir négocié avec l'organisation pour que le seul bateau moderne du show ne reste pas caché, amarré à couple entre deux gros bateaux à moteur.

Cela a rappelé au Cap' l'année du lancement de Thoè (2001) quand son fidèle compagnon a remporté le Concours du Bateau en Bois au Grand Pavois de La Rochelle. L'ambiance des salons nautiques où l'on vit les impressions simultanées de se mettre en vitrine et de trouver le temps long, à attendre la possibilité d'un hypothétique contact avec un visiteur intéressé ou simplement curieux.